

rous à qui Marie apparut, en 1858 à Lourdes, lui disant : « Je suis l'Immaculée Conception ». Bernadette sera religieuse chez les sœurs de la Charité à Nevers. Béatifiée en 1925, canonisée en 1933.

Entre les deux chapelles du mur sud se trouve la statue de la bienheureuse Jeanne d'Arc (béatifiée en 1909, elle sera canonisée en 1920).

Dans la première partie de la nef, au nord, est représenté un Antoine de Padoue (vers 1195-1231) dont le culte se répand tardivement dans le Poitou, à la fin du 19<sup>e</sup> siècle.

Encore dans la première partie de la nef, à droite, on voit un Joseph (avec une fleur de lis, symbole de pureté) et une Thérèse de l'Enfant Jésus (1873-1897). Petite carmélite de Lisieux morte à 24 ans, après neuf années de vie religieuse, béatifiée en 1923, canonisée en 1925, Docteur de l'Eglise en 1997.



Ces statues sont le reflet des dévotions en Poitou à la fin du 19<sup>e</sup> et au début du 20<sup>e</sup> siècle.

## Autre mobilier

Un grand crucifix est fixé au mur nord de la nef. Il devait se trouver en face de la chaire.



La petite chapelle de ce mur nord est entièrement occupée par un confessionnal.

A gauche on verra le toujours émouvant mémorial des 21 morts de la paroisse au cours de la guerre de 1914-1918, surmonté de croix latines et de l'inscription : « Aux enfants d'Arçay morts pour la France ».

Dessous a été ajoutée une plaque portant les noms des 2 morts de la guerre d'Algérie.

Des petites croix tiennent lieu de stations du chemin de croix.

Un bénitier (?) à cuve octogonale allongée est à gauche de l'entrée. On trouve une cuve, ayant la même forme et le même décor, fermée par un couvercle (fonds baptismaux) dans la première chapelle de droite.



La paroisse avait une cloche de 1632 ; elle a été refondue en 1892.

Une église qui, dans sa simplicité, témoigne de l'ancienneté d'une communauté chrétienne.



© PARVIS - 2017

Réalisation : atelier HISTOIRE ET FOI  
Centre théologique de Poitiers

[www.poitiers.catholique.fr/parvis](http://www.poitiers.catholique.fr/parvis)



# Arçay (Vienne)

## L'église Saint-Paul



« J'ai bâti une maison au nom du Seigneur ».  
1 Rois 8, 20

## Un peu d'histoire

Le nom d'Arçay (*Arciacus*) apparaît dans les textes en 791, lorsque Itier, abbé de Saint-Martin de Tours, donne à l'abbaye bénédictine tourangelle de Cormery le domaine d'Arçay qu'il avait acquis grâce aux libéralités du roi Charles. Arçay est plusieurs fois cité dans le cartulaire de Cormery. Les noms de lieu avec le suffixe en *-acus* correspondent à des domaines de l'époque gallo-romaine ou du haut Moyen Age.

L'abbaye de Cormery aura à Arçay un petit prieuré (2 moines en 1338). Le curé et le prieur étaient nommés par l'abbé. Au temps de Richelieu, Hardouin de Péréfixe, évêque de Rhodes et archevêque de Paris, a tenu le prieuré d'Arçay.

L'église et le prieuré avaient saint Paul pour titulaire. La fête de Paul était à Arçay celle de sa conversion, le 25 janvier. Cinq autres églises du diocèse de Poitiers ont Paul pour titulaire (Bouillé-Saint-Paul, Coussay, Irais, Saint-Paul-en-Gâtine, Saint-Paul à Poitiers).

## Une église médiévale très remaniée

L'église paraît remonter au Moyen Age, mais elle a été très remaniée, comme en témoignent les baies et portes bouchées dans les murs anciens nord et sud.

Elle se présente comme une suite de deux rectangles, le second, à l'est, un peu moins large, mesure 26 m sur 7 dans sa plus grande largeur. Les murs ont 1 m d'épaisseur. A l'ouest le mur-clocher a une ouverture pour la cloche ; la porte d'entrée très simple est en plein cintre.

Le plafond a une charpente apparente. Dans les murs ont été aménagées trois petites chapelles, une à gauche, deux à droite, débordant légèrement l'alignement des murs.



Dans le mur sud, une petite porte qui n'est plus utilisée, est surmontée, à l'extérieur, de la date de 1661 et du monogramme IHS (*Jhesus*).

Le chevet est droit et est renforcé par deux gros contreforts latéraux.

Le chœur proprement dit n'est matérialisé que par deux marches.

## L'autel

Le maître-autel du 19<sup>e</sup> siècle, dont le devant est orné d'une croix grecque pattée, a été avancé jusqu'aux deux marches, pour permettre les célébrations face au peuple, après le concile de Vatican II (1962-1965), afin de favoriser une meilleure participation des fidèles. Cette disposition est, en fait, la reprise de ce qui se pratiquait avant l'an mil. Un lavabo est disposé dans le mur sud.



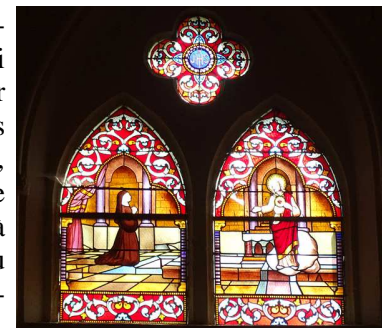
Un peu avant le chœur, une des deux chapelles du mur sud, établie à l'emplacement d'une baie, est réservée à un petit tabernacle, avec une lampe ardente qui annonce la présence du Saint Sacrement.

Dans la seconde chapelle de ce mur sud, en fin de la partie la plus large, un petit tabernacle en pierre, polychrome, est présenté à gauche sur une colonne.

## Vitraux

La grande baie gothique flamboyant du chevet a été à moitié bouchée. A la partie inférieure figure une croix. Dans la partie supérieure, un vitrail représente Jésus apparaissant à la visitandine de Paray-le-Monial, Marguerite-Marie Alacoque, en 1673-1675, pour lui demander de répandre la dévotion à son cœur « qui a tant aimé les hommes », le Sacré Cœur selon l'expres-

sion de la visitandine. Ce culte qui avait été initié par saint Jean Eudes (1601-1680), connaîtra une grande fortune à la fin du 19<sup>e</sup> et au début du 20<sup>e</sup> siècle.



La baie du chœur à droite représente le titulaire de l'église, Paul, qui tient l'épée de son martyre.

## Tableaux

Dans la chapelle du mur sud la plus à l'ouest un tableau représente Joseph avec un bâton, Marie et l'Enfant sur un âne. Il s'agit probablement d'une Fuite en Egypte.

Contre le mur du chevet, le tableau de gauche, contemporain, montre Joseph et Marie portant l'Enfant dans un panier ou plutôt sans doute une mangeoire. Le tableau de droite, également contemporain, représente des fleurs.

## Statues



Dans la première chapelle de droite, dans un encadrement gothique ocre et bleu, est représentée une Vierge Marie couronnée qui tient devant elle l'Enfant Jésus les bras ouverts.

De chaque côté du chœur on a à gauche Notre-Dame de Lourdes, à droite Bernadette Soubi-